

Ma spécialité est la course en arme et je m'appelle Ambrosius.

J'étais arrivé pour l'ouverture des jeux olympiques. Donc les organisateurs préparaient des cérémonies religieuses et on vénérât nos dieux : Zeus et Héra. Pour cela, des prêtres sacrifiaient des animaux sur un autel. Puis nous, les athlètes, allons prêter serments que nous ne tricherons pas pendant les épreuves. Le soir, nous allons nous coucher car le lendemain ce sera le grand jour : je vais devoir courir le plus rapidement possible avec un casque et un bouclier. Je m'endors.... Je me réveille, m'habille, déjeune puis me prépare et me dirige vers le stade : c'est là que nous courons. J'entre dans le stade. Des gardes me demande si j'ai pris des places mais je dis que je fais parti des athlètes alors j'entends derrière moi quelqu'un arriver ; je ne le reconnais pas du premier regard. Mais au 2eme regard, c'est la personne qui m'a entraîné. Son nom est Spartacus. Il me dit «viens vite ça va commencer». Il m'entraîna quelque part à coté du stade. Puis il me fit entrer dans une salle, d'autres personnes y étaient. Elles se préparaient. Et Spartacus me dit «enfile ce casque et prend ce bouclier». Je les enfille. Puis quelqu'un entra dans la salle et dit «dépêchez-vous ça va commencer» alors nous le suivons et il nous emmène enfin dans le stade. J'entends la foule devant moi s'exciter et hurler. Tout d'un coup des trompettes retentissent : ça annonce le début des premières épreuves.



J'entends les annonceurs de programme dire : lutte, pancrace, course de chevaux, lancer de disque, de javelot et enfin la course en arme. Tous mes camarades se dirigent vers la ligne de départ : on pose un genou par terre et nos deux mains et attendons le signal de l'arbitre pour partir. «ALLEZ !». L'arbitre vient de donner le départ. Je cours, je cours vite très vite. Je vois en courant que je suis deuxième mais j'essaie de me dépasser en essayant de courir encore plus vite, j'y arrive je double le premier et je vois la ligne d'arrivée. Je la dépasse. Je me demande si j'ai bien été le premier et j'entends Spartacus courir vers moi les bras tendus en disant «je savais que tu pouvais le faire mon garçon» (ça veut dire oui). Et je lâche bouclier et casque en disant «je suis fier de moi». Alors Spartacus me félicite et je suis acclamé par la foule. «Vive Ambrosius, vive Ambrosius». Je remercie les juges et la foule me porte jusqu'à mon hôtel. Le soir arrivait alors je pris une bonne douche, quelques félicitations et alla me coucher tout content de moi. Le lendemain je me préparais pour assister aux 2 derniers jours des jeux olympiques. Cela faisait déjà 6 jours que j'étais parti de chez moi alors quelques fois ça m'arrivait de penser à ma famille, j'étais triste très triste. Mais le dernier jour des JO était particulier car c'était la remise des prix pour les gagnants.

Alors je me rendis avec mon coach au beau milieu de l'hippodrome : d'autres personnes s'y amassaient déjà. C'étaient tous les gagnants des épreuves des Jeux Olympiques. Des trompettes retentirent : c'est la remise des prix. Les annonceurs de programme annoncèrent le nom des vainqueurs : Mirus, Gorus, Darès, Munda, etc et enfin AMBROSIUS. Je monte sur l'estrade. Une personne s'avança vers moi avec une couronne d'olivier et 200 drachmes. Spartacus était tellement fier de moi. Alors le soir du dernier jour les organisateurs des JO et nous les athlètes firent un grand banquet et la fête. Et il ne fallait pas oublier la famille alors dès que je pus je rentai dans mon petit village.

Ambroise Nohé-Gervillie, 6eme 3.